Démantèlement sans ménagement du commerce ambulant à Bujumbura

PANA, 13 juin 2016 Recours Ã la force publique pour assainir les activitÃ©s socio-Ã©conomiques dans la capitale burundaise Bujumbura, Burundi - Une campagne dâ€™assainissement des activitÃ©s socio-Ã©conomiques dans la municipalitÃ© de Bujumbura a dÃ©marrÃ©, lundi, par le dÃ©mantÃ¨lement sans mÃ©nagement du commerce ambulant ou par terre et par la destruction des constructions anarchiques sous la supervision des services administratifs et policiers, a-t-on constatÃ© sur place dans la capitale burundaise.

La grogne Ã©tait assourdissante, surtout du cÃ´tÃ© des nombreuses vendeuses de conditions modestes qui sâ€™Ã©taient rendues cÃ©lÃ¨bres, dans un passÃ© encore rÃ©cent, par une rÃ©sistance farouche aux assauts rÃ©pÃ©tÃ©s de la Police po faire partir des occupants indus du centre-ville. Des attentats aveugles sur la place publique, par ces temps dâ€™une violente crise politique au Burundi, ont dÃ©jÃ fait de nombreuses victimes parmi les vendeuses de fruits et lÃ©gumes du centre-ville de Bujumbura, sans toutefois parvenir Ã les dÃ©courager. Cette fois encore, des considÃ©rations sÃ©curitaires nâ€™ont pas Ã©tÃ© exclues par certains tÃ©moins dâ€™opÃ©rations de fouilles-perquisitions auxquelles se livrait, lundi, la P plusieurs quartiers de Bujumbura et Ã©picentre de la crise, en cours depuis plus dâ€™un an. Le maire de Bujumbura, Freddy Mbonimpa a, toutefois, tenu Ã lever lâ€™Ã©quivoque, en prÃ©cisant que sa mesure visait simplement la remise de lâ€™ordre la capitale oÃ¹ dâ€™autres centres de nÃ©goce ne manquent pas pour qui veut faire du commerce en toute lÃ©galitÃ©. Le responsable administratif a Ã©galement Ã©voquÃ© des raisons de propretÃ© de la ville oÃ¹ ne cessaient de sâ€™amonceler ordures au coin de la rue. La nouvelle mesure vient sâ€™ajouter Ã une autre qui nâ€™avait pas Ã©tÃ© bien comprise de tout lâ€™opinion quand la municipalitÃ© avait annoncÃ©, en dÃ©but dâ€™annÃ©e, la fermeture des diffÃ©rents marchÃ©s de la c officiellement pour les besoins de leur rÃ©novation, relÃ©guant les commerÃ§ants sur des terrains vagues par endroits insalubres. Un nouveau marchÃ© public a Ã©tÃ© ouvert, Ã la pÃ©riphÃ©rie nord-ouest de la ville, pour remplacer celui plus grand du centre-ville parti en fumÃ©e, il y a trois ans, mais sans attirer du monde Ã ce jour. Le maire de Bujumbura a orientÃ© ceux qui vivaient jusque-lÃ du petit commerce vers le nouveau marchÃ© pÃ©riphÃ©rique, sans toutefois faire taire la grogne. "Avec un capital de 10.000 francs burundais (6 dollars US) et des taxes exorbitantes, dans quel marchÃ© veut-on nous envoyer pour exercer une activitÃ© commerciale capable de nous faire vivre ?", sâ€™est interrogÃ©e une vendeuse dÃ©semparÃ©e, mettant en garde contre le risque de faire la part belle Ã la prostitution par la prise de telles mesures administratives radicales. Un remue-mÃ©nage a Ã©tÃ© Ã©galement observÃ©, lundi, le long du lac Tanganyika, bordant la capitale burundaise oÃ¹ des constructions anarchiques ont Ã©tÃ© dÃ©truites, officiellement pour protÃ©ger lâ€™environneme les populations riveraines rÃ©guliÃ¨rement installÃ©es, a expliquÃ© le maire de la ville. En outre, a-t-il avisÃ©, toutes les personnes en situation de sÃ©jour irrÃ©gulier, ou sans activitÃ© connue en ville de Bujumbura, allaient Ãªtre traquÃ©es et renvoyÃ©es dans les rÃ©gions dâ€™origine. Un ultime combat va Ãªtre menÃ© contre la mendicitÃ© Ã laquelle se livrent cer femmes indigentes, en utilisant leurs rejetons en bas Ã¢ge, a avisÃ© le maire.